

Orne

Le Perche du 10 septembre 2025

502 mots

# Pour le directeur académique : « On ne réussit pas moins dans le public que dans le privé »

Directeur académique du Département, Jean-Luc Legrand fait le constat de la démographie en forte chute dans le Perche. Un territoire où le privé, présent historiquement, attire de plus en plus.

## Le collège Chartier de Mortagne-au-Perche a perdu près de 90 en trois ans. De quoi le fragiliser. Comment expliquer ce phénomène ?

Nous avons perdu 5000 élèves en 5 ans dans le département. Le Perche est une région qui subit davantage la baisse démographique que le reste de l'Orne. Car c'est une région où l'on fait moins d'enfants. Ceux qui arrivent dans le territoire sont souvent retraités. Les six collèges du Perche perdent tous. Effectivement Chartier en perd deux fois plus que les autres. On compte sur la nouvelle direction pour prendre ensemble de nouvelles mesures.

## Dans le privé, Bignon ouvre encore une classe au collège. Est-ce qu'il y a vraiment une fuite du public vers le privé ?

L'explication principale, c'est la démographie. Le Perche est un territoire où le privé a toujours été très prégnant. Le directeur diocésain, qui n'est pas soumis comme nous à la carte scolaire, a trouvé plus viable de maintenir certains lieux plutôt que d'autres. Des efforts ont été faits sur Mortagne-au-Perche, car il semble y avoir un potentiel. Notons qu'il y a une culture du privé bien ancrée à Mortagne, depuis des années. Les MFR sont également très implantées. Le mimétisme et le bouche à oreille permettent de capter beaucoup d'enfants.

## À Bignon, plusieurs parents en résidence secondaire mettent leur enfant à l'internat. Pourrait-on développer l'idée dans le public ?

Il y a un internat à Jean-Monnet. Il est actuellement plein. Dans le contexte actuel, avec des contraintes budgétaires, je doute fort que l'on s'engage vers la construction d'un nouvel inter-

nat.

## Quels autres leviers d'attractivité avez-vous ?

Il faut attirer les familles par des filières nouvelles, des options nouvelles. On va réfléchir à des choses pour Emile Chartier. Des initiatives comme le Labo Sciences à Artistide Briand, sont excellentes pour attirer des familles. On doit réussir à convaincre les familles qui hésitent.

## N'y a-t-il pas une perte des valeurs véhiculées par l'école publique ?

Je ne crois pas. Il faut rassurer les familles et leur dire que le taux de réussite au bac augmente chaque année dans le public. On ne réussit pas moins dans le public que dans le privé, c'est faux. Les gens sont tous à la recherche de valeurs pour leurs enfants. Ils pensent les trouver dans le privé. Mais nous devons être plus convaincants par le résultat.

## Que pensez-vous de la mixité sociale à Mortagne-au-Perche, entre le privé et le public ?

L'IPS (Indice de position sociale, N.D.L.R.) de Bignon et en deçà de la moyenne de l'académie pour le privé. Certes, il peut y avoir des choix d'aller directement vers le privé pour certaines familles aisées du Perche. L'écart le plus important est à Alençon, entre Louise Michel et Balzac. Dans le Perche, je ne remarque pas de décalages inquiétants.

Vincent GUERRIER